

1930



FLAGRANT DELIT

L'Alliance

Cinématographique Européenne

présente

BLANCHE MONTEL et HENRY GARAT

dans

Flagrant Délit

Un Film de Louis VERNEUIL et Robert LIEBMANN
parlé et chanté en français

Réalisation : Hanns SCHWARZ

avec la collaboration de Georges TRÉVILLE

Supervision : Max de Vaucorbeil

Musique : Friedrich Hollaender — Couplets : Jean Boyer

Prises de son : Thiery — Prises de vues : G. Rittau

Décors : Kettelhut

Assistant : C. Winston

C'EST
UN PARLANT



d'ERICH POMMER

ÉDITION



DISTRIBUTION

Renée Dumontier ..	Blanche Montel
Durand	Henry Garat
Albert Dumontier ..	R. Roberts
Sérigny	Ch. Dechamps
Le Commissaire ..	L. Baron fils
Le domestique ..	G. Gallet
Hortense	F. Albany
La bonne	R. Rysor

CINÉMATHEQUE FRANÇAISE
BIBLIOTHÈQUE - MUSÉE

3009/1

SCÉNARIO



ALBERT Dumontier « Jouets et Poupées » en tous genres, se rend compte, après 6 ans de mariage, qu'il a eu tort d'imposer à sa jeune femme ses manies de sexagénaire et ses préoccupations d'inventeur. Le divorce ? Certes, il y songe, mais comme il aime toujours Renée d'un paternel amour, il ne veut consommer cette séparation définitive qu'après avoir assuré l'avenir de sa femme, c'est-à-dire après avoir choisi le futur mari de la future divorcée. Il sait bien que le baron de Sérigny, familier de la maison, ne demanderait pas mieux que de prendre sa succession, mais il estime que ce soupirant n'est pas l'homme sincère, fougueux et courageux qui conviendrait à Renée. Celle-ci, en effet, est une petite personne ultra-romanesque qui professe, à l'égard des héros un culte véritable, et confond dans une même admiration les toréadors, les aviateurs, les champions de tennis et les grands aventuriers. Sérigny, qui connaît Renée, lui aussi, lui jure de devenir un héros si elle consent à se donner à lui. Par dépit, un jour, la jeune femme se laisse fléchir et se trouve au rendez-vous que lui a fixé son soupirant dans la garçonnière d'un camarade. Mais au moment même où Renée va peut-être céder aux supplications de Sérigny, un bruit se fait entendre dans l'appartement. Le mari ? Non, mais un visiteur non moins inquiétant : un cambrioleur qui surprend Renée et son complice en flagrant délit de pré-adulère et en profite pour faire à Sérigny une leçon de morale que l'autre, le revolver devant le nez, est bien obligé d'accepter. Ce cambrioleur est d'ailleurs extraordinaire de galanterie, de sang-froid, de distinction et d'ingéniosité. Un véritable homme du monde en casquette avec l'esprit en sus. « Celui-là », pense Renée secrètement, « est un véritable héros ! ».

Après quelques incidents où se manifeste à nouveau la maîtrise et la « classe » du cambrioleur, Renée et Sérigny réussissent à s'en aller sains et saufs, chacun de son côté, laissant l'intrus à ses occupations.

Le soir même, Dumontier, rayonnant de joie, montre à sa femme un télégramme de Mr. Aikins, le célèbre marchand de bijoux américain, qui annonce sa visite et son intention de passer aux usines Dumontier une forte commande. Aikins, en effet, arrive quelques instants plus tard, et Renée pense défaillir : l'Américain en frac n'est autre que le cambrioleur de la garçonnière ! Après avoir éloigné Dumontier au moyen d'une ruse



habile, le jeune homme déclare son amour à Renée, et la conjure de se laisser enlever ! Cette romanesque perspective séduirait infiniment Renée si elle pouvait parvenir à étouffer la voix de sa conscience, ce qui n'est pas le cas. Mais pressée de prendre une décision, elle a accepté d'aller retrouver dans un bal nègre des quartiers excentriques, le gentleman-cambrioleur qui commence à mériter à ses yeux beaucoup mieux que son admiration.

Fidèle à sa parole, la jeune femme se trouve le lendemain au bal nègre où le faux Aikins lui a donné rendez-vous. Le cœur battant, toute dépaysée, elle circule à travers les couples dansants dans cette atmosphère exotique et parmi ces orchestres bizarres qui mettent ses nerfs à une rude épreuve.

Enfin, elle retrouve « son héros », et celui-ci lui décrit avec tant de fougueuse conviction la vie qu'ils mèneront tous deux, il lui parle d'amour, aussi, avec tant de ferveur que la belle Renée sent sa résistance faiblir de seconde en seconde.

Eile est mûre pour toutes les folies, quand la porte s'ouvre et Dumontier paraît ! Mais aucune arme ne brille dans la main du mari, les feux de la vengeance ne brûlent pas dans ses yeux. Il s'approche de sa femme stupéfaite et lui parle d'une voix douce et résignée : « Ma chérie, Monsieur Durand, ici présent, n'est pas l'homme que vous croyez : il n'a jamais cambriolé personne et il est auteur dramatique. Il a voulu se faire passer pour cambrioleur à vos yeux, car il vous connaît depuis longtemps et sait votre goût pour les aventures romanesques. Son pseudo-complice, qui n'est autre que notre nouveau domestique Joseph, m'a raconté toute cette aventure qu'une imprudence de sa part m'avait laissé soupçonner. J'arrive au moment où vous vous disposez à partager la vie d'un bandit. Êtes-vous dans les mêmes dispositions, maintenant qu'il s'agit d'un honnête homme ? »

Renée baisse les yeux et sa main serre fortement celle de Jean : « Je l'aime et je suis prête à le suivre même s'il n'est qu'un honnête homme ».

Dumontier comprend que sa romanesque femme a su trouver elle-même l'époux qui lui convenait. Il soupire et s'en va, persuadé que l'honnête cambrioleur saura rendre heureuse celle qu'il a conquise à force d'imagination.



LES CHANSONS DU FILM

Toréador

Quand, dans les arènes de Grenade
 Au son d'une entraînant sérenade
 Dans leurs costumes rouges et brodés d'or
 Pénètrent les fougueux toréadors
 Toutes les plus belles femmes d'Espagne
 Ne rêvent plus que d'être les compagnes
 Et de prendre pour toujours le cœur
 De ces glorieux héros toujours vainqueurs.

Refrain

Je veux, je veux, avoir de jolis cheveux
 Les bras nerveux, la taille mince
 Je veux, je veux, être vif et courageux
 Fier comme un preu, beau comme un prince
 Que dans les sports nul ne m'évince
 Être plus fort que l'Cid Campéador,
 Je suis, je suis le plus beau toréador.
 Voilà, mes amis ce que je suis ! Ollé !

1^{er} Couplet

Dire à son mari :
 Mon chéri
 Je vais chez ma modiste.
 Rejoindra aussitôt
 Un petit Gigolo
 Egoïste
 Un doigt de Porto
 Des gâteaux
 Un baiser — oh, il insiste
 Vous trouvez charmant
 Ce roman
 Je le trouve bien triste.

Ne tirez pas sur le pianiste

Dans l'Far West le soir dans tous les bars
 On tire des coups d'revolver
 Et c'est pas toujours en l'air.
 C'est pourquoi on a sur les placards
 Un avis écrit très gros
 Et qui dit en quelques mots :

Refrain

Mesdames et Messieurs ne tirez pas sur le pianiste
 Mesdames et Messieurs il fait c'qu'il peut, c'est un artiste
 Si vous trouvez qu'il joue comme un raté
 Vaut mieux l'rater, vaut mieux l'rater.
 Mesdames et Messieurs tirez plutôt sur le caviste
 Mesdames et Messieurs visiez-le bien, c'est un fumiste
 Il gagn' sur chaque bouteille qu'il vend quatre-vingts balles
 C'est bien assez pour s'payer l'hôpital.
 Mesdames et Messieurs ne tirez pas sur le pianiste
 Mesdames et Messieurs il fait c'qu'il peut, c'est un artiste
 Si vous trouvez qu'il joue comme un raté
 Vaut mieux l'rater, vaut mieux l'rater.
 Mesdames et Messieurs visiez-le bien, c'est un fumiste
 Il gagn' sur chaque bouteille qu'il vend quatre-vingts balles
 C'est bien assez pour s'payer l'hôpital.

Si c'est ça l'Amour

Refrain

Si c'est ça l'amour, le grand amour,
 Vous méritez bien mieux, Madame.
 Un roman banal
 Qui finit mal
 Non, ce n'est pas pour vous, Madame.
 Vous êtes si charmante et si jolie
 Qu'il faut pour vous aimer toute une vie
 Si c'est ça l'amour, le grand amour,
 Vous méritez bien mieux, Madame.
 Pour vous rien n'est trop beau, mais oui.
 [Madame.]

Il suffit d'un regard

1^{er} Couplet

Le destin m'a mis sur votre chemin
 J'ai pris votre main dans ma main.
 Vous n'avez rien dit j'ai lu vos aveux
 Dans le livre bleu de vos yeux.

2^e Couplet

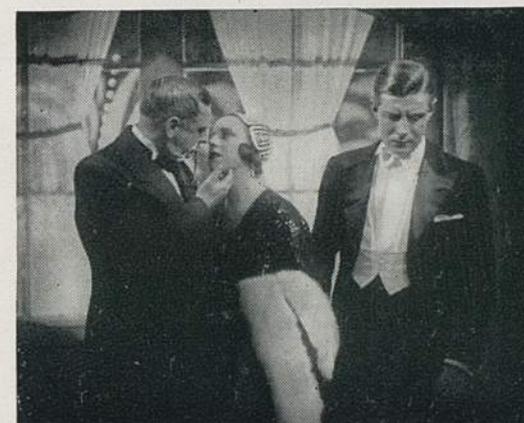
Sans raison un jour, on se boude un peu
 Chacun se croit très malheureux.
 Maudissant l'amour, on dit : « c'est fini... »
 Et puis soudain on se sourit.

Refrain

Il suffit d'un regard
 Qui se pose sur nous par hasard,
 Un regard plein d'amour
 Et notre cœur est pris pour toujours.
 Les yeux savent mieux traduire
 Les mots que l'on n'ose se dire
 A quoi bon les bavards,
 Pour s'aimer, il suffit d'un regard !

2^e Couplet

Avoir un amant,
 Quel piment
 Pour une femme honnête,
 Vous ne l'aimez pas
 Mais voilà,
 Vous êtes trop coquette,
 Un homme est venu
 Il a su
 Trouver des mots qui grisent.
 Et sans le vouloir,
 Un beau soir,
 Vous faites la bêtise.



ACE

